

NOUVEAUX RIVAGES

Politique de placement

Avril 2021

Benjamin Schoch

Responsable du secteur Asset Management

André Kistler

Stratège en chef d'Albin Kistler AG

Les évaluations du marché qui paraissent périodiquement sont disponibles sur le site Internet d'Albin Kistler, où elles peuvent être téléchargées au format PDF:

www.albinkistler.ch

Nouveaux rivages

Avril 2021, Benjamin Schoch et André Kistler

Économie

Il y a tout juste une année, au plus fort de la crise liée à la pandémie de coronavirus, le spectre de la déflation dominait. Aujourd'hui c'est celui de l'inflation qui prévaut lorsque les médias évoquent la reprise économique. Ces débats relatifs aux taux d'inflation à court terme ne sont toutefois pas pertinents pour notre activité de placement à long terme:

1. Le monde entier connaît une reprise conjoncturelle, dont la vitesse de progression et ses caractéristiques dépendent largement de différents facteurs liés à la pandémie (nombre de cas, mesures de confinement et campagnes de vaccination)¹ au sein de chaque pays, secteur ou entreprise.
2. L'ouverture économique en cours, renforcée par les soutiens massifs de politiques budgétaires, entraîneront une hausse correspondante de la demande. Il en résulte une augmentation un peu plus forte du taux de renchérissement, qui avait lui-même chuté l'année dernière (effet de base).
3. À long terme, cependant, les principaux paramètres économiques ont peu changé. Les effets structurels globaux sont si forts que l'ajournement de la demande s'estompera à nouveau avec le temps. Les surcapacités persistantes, le surendettement croissant, le vieillissement de la population et l'accélération de la numérisation empêcheront toute pression inflationniste durable.
4. Les prochains trimestres auront heureusement un caractère de rattrapage économique. Puis, le monde d'hier, doté d'une croissance et d'une inflation faibles, reprendra le dessus. La spirale de l'endettement public se poursuivra de manière incontrôlée, le flot monétaire également. Notre génération ne connaîtra probablement pas de normalisation de la politique monétaire et fiscale.

Perspective

Nombreux sont les investisseurs qui se concentrent sur le passé et ne tiennent pas suffisamment compte des facteurs positifs haussiers. Le monde est en constante évolution vers de nouveaux rivages: les progrès scientifiques sont permanents, de nouveaux produits et services sont développés et disponibles, la prospérité mondiale ne cesse de croître. Ce sont-là des facteurs en lesquels on peut avoir confiance et dans lesquels on peut investir. Il n'y a pas de meilleure opportunité d'investissement que les actions de sociétés de premier ordre et solidement financées. On évoque souvent que l'environnement des taux d'intérêt bas est dangereux car il pousse les investisseurs vers les actions. Ce que l'on oublie, c'est que l'investisseur avisé participe à un rendement des bénéfices des entreprises de 5 à 6 % et une valorisation haussière à long terme! C'est la raison pour laquelle nous estimons que les obligations à intérêt négatif dont la dette nationale ne cesse de croître ou les comptes d'épargne qui se réduisent chaque année sous l'effet de taux punitifs ne sont pas des alternatives "sûres".

Conclusion

Même si les marchés boursiers peuvent, de façon sporadique, accuser une baisse significative, de telles variations sont insignifiantes pour les investisseurs axés sur la qualité dans un contexte à long terme. L'année 2020, marquée par le coronavirus, a clairement démontré qu'il est crucial de rester investi dans la bonne qualité et d'ignorer les arguments à court terme chargés d'émotion.

Les perspectives bénéficiaires des entreprises se sont améliorées et la recherche intensive de rendements durables va se poursuivre. Ainsi, nous maintenons, une surpondération des actions d'entreprises solides et de qualité au détriment des valeurs nominales. Quant à ces dernières, nous renonçons depuis plusieurs années aux emprunts d'État décrits précédemment et privilégions les obligations de sociétés robustes comme alternative aux taux d'intérêt négatifs sur les liquidités.

¹ Voir politique de placement «Aller de l'avant», juillet 2020.